



AIPU-001-0404602

François Georges
Chercheur
Université de Liège
Institut de formation et de recherche en enseignement supérieur
Laboratoire de soutien à l'enseignement télématique
fr.georges@ulg.ac.be

COMMUNICATION THÉMATIQUE OU LIBRE : COMPTE RENDU DE PRATIQUE (30 MIN)

La Gestion informatisée des compétences (GIC), un support du développement professionnel en enseignement supérieur

Dans notre contexte d'hypermodernité où le savoir devient une valeur universelle [...], un atout stratégique des individus, des organisations et des nations, le rapport au savoir est modifié » (Carré, 2006, pp. 4-5). Il ne s'agit plus d'amasser des connaissances à un moment donné, mais d'entrer dans un processus d'apprentissage autonome et permanent. C'est précisément cette attitude que l'Université de Liège tente de promouvoir dans son Diplôme d'études spécialisées (DES) en pédagogie de l'enseignement supérieur. Un dispositif de gestion informatisée des compétences y a été déployé afin de soutenir « la mobilisation des dispositions affectives, cognitives et conatives, favorables à l'acte d'apprendre » (ib.). L'exposé porte sur la présentation de cette modalité d'accompagnement et sur la récolte des traces significatives de la mobilisation par les apprenants des capacités inhérentes à l'autonomie dans le domaine de la formation.

Contexte

Soucieuse de faire de la qualité de l'enseignement une priorité, l'Université de Liège organise depuis cinq ans le Diplôme d'Études Spécialisées (DES) en pédagogie de l'enseignement supérieur.

Ce diplôme postuniversitaire s'adresse aux enseignants du supérieur désireux de remettre en question et d'outiller leur pratique professionnelle. Ce programme s'appuie sur les projets personnels des participants dans l'une des trois orientations suivantes : Enseignement A Distance, Apprentissage Par Problèmes et Réflexion-Intervention. Ces projets constituent à la fois des points d'ancrage pour les apports théoriques, des terrains d'exploitation pour les activités réflexives et des chantiers de concrétisation pour le travail personnel.

Notre exposé concerne uniquement le dispositif d'accompagnement mis en place dans l'orientation EAD et plus particulièrement la présentation de l'exploitation de l'outil de gestion informatisée des compétences utilisé pour soutenir l'apprenant dans la construction autonome d'un dispositif de formation en ligne de qualité.

Manque

En août 2005, nous avons constaté une série de manquements relatifs, entre autres, au dispositif de formation. Ce dernier s'avérait fort contraignant. Une même méthode et un



même planning étaient imposés à tous quels que soient t leurs prédispositions, leurs disponibilités et l'état d'avancement de leur projet. C'est sur ce manque que nous avons tenté d'intervenir. Nous espérons le combler en laissant à l'apprenant l'initiative, la liberté de calendrier et le choix des méthodes. L'outil de Gestion Informatisée des compétences (GIC) semblait répondre à ce souhait tout en offrant un cadre précis.

Objectifs et étapes de la démarche

Notre démarche comporte trois temps. Le premier a trait à l'opérationnalisation dans notre outil d'accompagnement (GIC) de concepts théoriques inhérents à l'autonomisation. Le second, basé sur l'observation de l'usage que les apprenants ont du dispositif d'apprentissage, a pour visée d'isoler certains indices susceptibles de nous informer sur la qualité de la GIC à soutenir l'autonomisation. Le troisième a pour finalité la construction d'un modèle susceptible d'informer tout enseignant sur la qualité d'un dispositif d'apprentissage à soutenir l'autonomisation.

Le premier temps est finalisé. Nous l'avons consacré à la conception d'un système d'accompagnement fondé sur la mobilisation de capacités inhérentes à l'autonomisation. Parmi ces capacités, nous comptons la définition des objectifs (Marbeau, 2001, p. 1); la sélection des contenus, (Demaizière, 2003, p. 1); le choix des modalités d'apprentissage (Pantanella, 2002, p. 1); la gestion du temps (Gilkman, 2002, p. 59), l'utilisation des ressources humaines et matérielles (Barbot, 2002, p. 1); l'évaluation de ses résultats et la régulation (Meirieu, s.d., p. 1).

Concrètement, notre accompagnement est supporté par un outil de gestion informatisée des compétences. Cet outil est né de l'intégration d'une grille d'évaluation qualitative d'un cours (Georges & Van de Poël, 2005) dans l'outil Gestion Informatisée du Brevet Informatique et Internet (GIBII) conçu par le rectorat de Bordeaux.

Nous avons conservé du GIBII sa dimension dialectique : l'apprenant soumet aux tuteurs les compétences qu'il estime maîtrisées. Les tuteurs les lui valident ou les lui refusent sur base de sa justification.

Nous avons intégré dans cette structure les compétences à poursuivre pour construire un cours de qualité. Ce référentiel est constitué de 25 éléments à implémenter, justifier, utiliser et évaluer dans son cours en ligne.

Outre la demande de validation (activité 1), trois autres activités sont proposées aux apprenants : la consultation d'illustrations et de ressources théoriques (activité 2); la soumissions de ressources (activité 3) et les échanges sur le forum (activité 4).

Le second temps de notre recherche est en cours. Il est consacré à l'observation de l'usage de l'outil. Il s'agit d'une recherche de type exploratoire. Elle emprunte aux méthodes d'analyses qualitatives la tentative d'objectivation du réel par l'étude de cas. De cette dernière, nous comptons faire émerger des informations qui gagneront à être étudiées pour mieux cerner la complexité de notre objet d'étude.

Notre grille d'observation repose sur la mise en exergue d'indicateurs significatifs de la mobilisation par l'apprenant de capacités inhérentes à l'autonomie. Le nombre de ressources référencées par l'apprenant (activité 3), le nombre de contenus pour lesquels la justification pédagogique a été validée par les deux tuteurs (activité 1) et le nombre de contenus effectivement utilisés dans le cours et évalués nous informent sur la capacité de l'apprenant à transférer les concepts pédagogiques dans sa pratique. L'utilisation des ressources matérielles



(activité 2), le recours aux tuteurs (activités 1 et 4) et la gestion du temps (activité 1) nous renseignent sur la capacité de l'apprenant à s'organiser et à mobiliser les ressources utiles pour atteindre son objectif. Les capacités à juger de la qualité de son travail et à le réguler (activité 1) rendent compte de la réflexivité de l'apprenant.

Nous devons encore entamer le troisième temps de notre recherche. Il s'agira d'entreprendre un travail d'interprétation fiable, de compréhension en attribuant du sens à l'ensemble d'indices puisés dans le recueil d'informations mises en relation les uns avec les autres et mises en perspective dans la totalité dans laquelle ils s'inscrivent (De Ketele, 2006, p. 232). À terme, nous comptons produire une modélisation analytique, c'est-à-dire un modèle de construction de sens de l'exploitation des indices de qualité dans un contexte d'enseignement particulier (De Ketele, 2006, p. 232). Nous espérons que ce schéma interprétatif, tout en tenant compte des conditions particulières de son émergence, permettra d'analyser l'usage d'indices pour la régulation qualitative d'un dispositif de formation dans d'autres contextes.

Résultats et perspectives

Sur base des 11 premiers cas analysés, il nous est impossible de déterminer si l'usage de la GIC participe à l'autonomisation des apprenants. Par contre, ce que nous savons, c'est que les apprenants mobilisent, chacun à leur façon, les capacités inhérentes à l'autonomie.

L'outil d'observation doit être affiné. Les données quantitatives qui y sont récoltées sont insuffisantes pour contribuer à un travail d'interprétation fiable. Il importe de les éclairer en les confrontant aux types de ressources proposées par les apprenants, au contenu des messages qu'ils échangent dans la GIC, sur le forum et à leur interprétation de leurs résultats.

À terme, nous comptons nous interroger sur l'usage que les enseignants ont des traces fournies par GIC et nous tenterons d'isoler celles qui semblent engendrer des changements dans leur accompagnement.

Références

Barbot, M.J. (2002), En amont de l'auto-formation, autonomie du sujet-apprenant et système éducatif. Communication présentée au symposium GRAF. Bordeaux, France. Consulté le 23 février 2006 dans <http://membres.lycos.fr/autograp/BarbotBdx.htm>

Carré, P. (mai 2006). Portées et limites de l'autoformation dans une culture de l'apprenance. Communication présentée au 7^{ème} colloque européen sur l'autoformation, Toulouse, France.

Courtin, C., Mille, A. (2005). Tracer pour interpréter les situations d'apprentissage avec les TICE. Consulté le 22 septembre 2006 dans <http://www.syscom.univ-savoie.fr/publi/Courtin2006b.pdf#search=%22Tracer%20pour%20interpr%C3%A9ter%22>

Demaizière, F. (2003). Autonomie : Objectif ou prérequis ? Consulté le 23 février 2006 dans http://didatic.net/article.php3?id_article=15

Georges, F., & Van de Poël, J.F. (septembre 2005). Evaluations d'un cours en ligne : produit, usage et impact. Communication présentée au 22^{ème} colloque de l'AIPU, Genève, Suisse.

HERDSA, (1992). Challenging conceptions of teaching : Some prompts for good practice. Consulté le 21/04/2005 dans <http://www.herdsa.org.au/CCT.php>

Leclercq, D. (2003). BEC-OME-RER : Le fil rouge d'un projet de formation.



Consulté le 4 octobre 2004 dans

http://www.webct.ulg.ac.be/SCRIPT/formation_labset/scripts/serve_home

Marbeau, V., & Cénat, M.F. (2001). Les technologies de l'information et de la communication, leur rôle dans l'acquisition d'une démarche autonome par l'élève : Le cas particulier des travaux personnels encadrés. *Revue de l'EPI*, 102.

Meirieu, P. (s.d.). Autonomie Consulté le 23 février 2006 dans

<http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm>

Meloche, M. (2000). Evaluation des multimédias pédagogiques. *DistanceS*, 4, 7-44.

Pantanella, R. (2002). Itinéraires de découverte et travail transversal : Pour une pédagogie de l'autonomie. Consulté le 23 février 2006 dans <http://www.ac-poitiers.fr/tpi/idd/documents/rapata.rtf>